



La chaume du versant oriental du Hohneck, avec le Petit Hohneck dans le prolongement.

# UNE ARCHITECTURE POUR L'ESTIVE

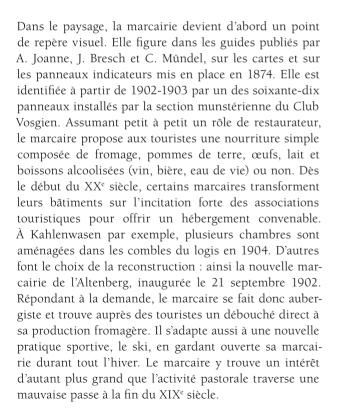
## Les marcairies de la vallée de Munster

es différentes vallées qui strient le versant alsacien du massif des Vosges, la vallée de Munster compte parmi les plus étendues. En aval de la ville de Munster, elle va s'élargissant en direction de la plaine, vers Colmar. En amont, elle se divise en deux vallées secondaires divergentes : la Grande Vallée se déploie au sud, la Petite Vallée au nord. Celles-ci sont barrées à l'ouest par une succession rectiligne de montagnes imposantes dont la ligne de crêtes marque l'horizon et forme la limite avec les Hautes Vosges lorraines.

Contrastant avec les versants boisés, les sommets des montagnes qui enserrent la vallée de Munster sont couverts de vastes pâturages. Ouverts et entretenus par le marcaire, ou *Melker* (littéralement « celui qui trait »), ils sont autant de preuves d'une économie pastorale séculaire.



Rencontre de botanistes auprès d'une marcairie au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la Wormsa en fond. Aquarelle de Jean-Nicolas Karth (Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg – photo Musées de la Ville de Strasbourg).





Le tramway électrique en fonction de 1907 à 1914, à la hauteur du tunnel de la Schlucht. Carte postale (AD Haut-Rhin, 9 Fi 7).

Le sentier conduisant à la marcairie de Baerenbach par les rochers dits Hirschsteine, à partir de l'Altenberg, est ouvert en 1909 (coll. SIP – Région Alsace).



#### Et puis les autres

Les autres familles d'industriels originaires de la vallée sont aussi, dans une moindre mesure, des propriétaires terriens En 1903, les Immer, dispersés à Sondernach, Metzeral et Soultzeren, possèdent en copropriété la chaume de l'Altenberg dont la marcairie voisine avec le chalet familial. La même année, les frères Graff, fabricants à Stosswihr, détiennent une marcairie à Lussbiehl (Stosswihr).



Le mur ouest de l'ancienne fromagerie de Breitsouze (La Bresse) est grave d'un cartouche portant l'inscription « CATHARINA HARTMANN 1811 ».

La marcairie de l'Altenberg (Stosswihr) est située à proximité de la route de la Schlucht



Entre Hohneck et Petit Hohneck, l'ancienne marcairie de Schaeferthalrain est une propriété de la famille Immer autour de 1900. Elle est aujourd'hui un refuge de montagne privé



#### L'ÉTAGEMENT DU BÂTI : DU VILLAGE AUX SOMMETS

Dans la vallée de Munster, l'estive entraîne un système de déplacement plus ou moins complexe des vaches laitières vers les pâtures. Elle implique aussi une occupation temporaire ou permanente de bâtiments dispersés entre le village et les sommets: petite marcairie, étable-fenil de montagne ou grande marcairie sommitale. Au début du printemps, l'épuisement des réserves fourragères stockées dans la ferme villageoise construite en fond de vallée donne le signal du départ du bétail. Les vaches sont alors conduites à la pâture sur les communaux plus ou moins proches du village, ou bien sur des pâturages privés comportant quelquefois une étable-fenil pouvant les abriter.



À partir du mois de mai elles rejoignent les chaumes sommitales débarrassées de la neige pour estiver dans une grande marcairie privée ou communale. À la fin septembre, elles redescendent vers les vallées et marquent généralement une pause automnale à l'étage inférieur des montagnes avant l'hiver nage. Parfois ces deux étapes ne sont pas marquées, la montée et la descente se faisant directement

Un raccourci du trajet de l'estive, de Metzeral en fond de vallée à la petite marcairie située sur le pâturage de Landersen à Sondernach.

De petits fenils en bois sont parfois établis sur les prés de fauche lci, en contrebas de la ferme-auberge Ried à Sondernach.

Si ce mode de déplacement est commun avec les autres vallées méridionales d'Alsace, les paysans de la vallée de Munster en pratiquent un autre qui ne se rencontre pas ailleurs. Ce déplacement se voit limité à l'étage des petites chaumes et connaît des variantes liées à la propriété d'un seul ou de plusieurs bâtiments. Quand le paysan possède une seule petite mar-

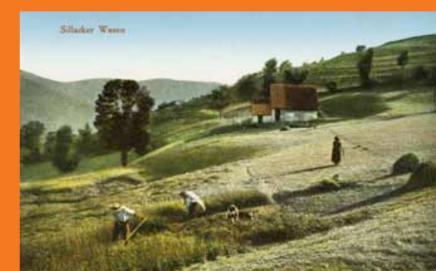




Etable-fenil implantée en lisière de forêt à proximité de fermes isolées à Riethtal (Wasserbourg)

cairie en propre ou en copropriété, il y monte avec ses quelques bêtes pour toute la saison. Celles-ci pâturent sur la propriété qui compte de un à quatre hectares et sur les communaux environnants. Le paysan fauche ses prés et ses *Wasen\** délimités de murets de pierres sèches et stocke le foin dans le fenil de l'étable. S'il possède des parts dans différents bâtiments, il est contraint de se déplacer de l'un à l'autre lorsque les pâtures ont été broutées par son troupeau. À chaque fois, il peut rentrer du foin dans la portion des combles du fenil qui lui est réservée. Devenue courante au XVIII<sup>e</sup> siècle, la copropriété impose la tenue d'un calendrier d'occupation très strict.

Fenaison sur les prés d'une petite marcairie à Sillackerwasen, sur les hauteurs de Metzeral. Carte postale (AD Haut-Rhin, 9 Fi 1378)



Au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, on abandonne le grand moule. Reste alors en usage un petit moule nommé *Sauertrotte*, qui fait encore aujourd'hui partie des ustensiles du marcaire. Pour sa saison d'estive de 1785, Martin Wiedemann emporte avec lui quatorze de ces petits moules et seulement trois grands. Haut d'environ 15 cm, le petit moule produit un fromage d'une autre qualité, dite acide, en raison d'un écoulement différent du petit lait. Qualifié de fromage à pâte molle et croûte lavée à l'eau salée, le fromage de Munster bénéficie d'une appellation d'origine contrôlée par deux décrets de 1969 et 1986. Et pour le populariser dans les fermes-auberges, une route du fromage a été ouverte le 16 juin 1968.

Le fromage de Munster n'est pas seul à avoir été fabriqué sur les chaumes. À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle les immigrants suisses apportèrent dans le Val la technique de fabrication du gruyère appelé *Schwizerkas*, qui fait l'objet d'un article dans l'*Encyclopédie*. Barikas et Saint-Grégoire sont des créations récentes et, comme le gruyère, respectent une recette spécifique nécessitant beaucoup plus de lait.

Panneau mis en place sur les fermesauberges lors de l'inauguration de la route du fromage de Munster en 1968.

Série de petits moules à fromages en sapin.







Face orientale du Petit Ballon, au-dessus de Wasserbourg. La zone de l'estive est couverte par la neige.

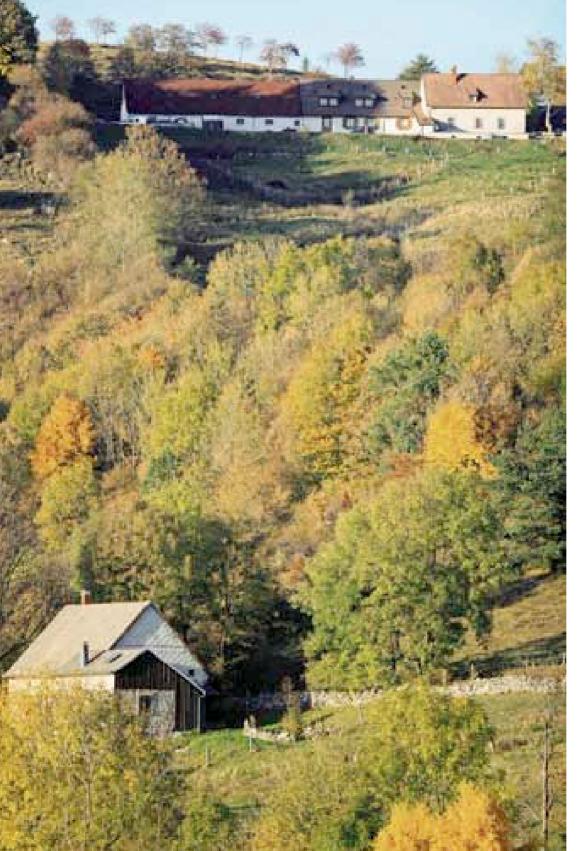
### ITINÉRAIRE 1 LE MASSIF DU PETIT BALLON

La plupart des communes de la Grande Vallée se partagent le flanc nord de cet imposant massif, à cheval sur la proche vallée de Guebwiller. Son versant oriental relève quant à lui du ban de la commune de Wasserbourg, intégrée au canton de Munster en 1802.

Les larges pentes du Petit Ballon, caractérisées par un relief peu accentué, sont le domaine de la forêt éclaircie de vastes pâturages. Ceux-ci se singularisent par une grande densité de petites marcairies, reconstruites durant l'entredeux-guerres. Seules celles situées à Wasserbourg sont des témoins essentiels de l'architecture de l'estive du XIX<sup>e</sup> siècle. De grandes fromageries communales ou privées règnent sur la zone d'herbage sommitale, que cet itinéraire invite à parcourir pour en découvrir une sélection.

# Ferme-auberge KAHLENWASEN — Luttenbach-près-Munster

Bâties à l'initiative de la commune de Luttenbach, les deux marcairies qui se succèdent au sommet du versant nord du Petit Ballon ont valeur de modèles, autant par la qualité de leur construction que par leur morphologie adaptée



#### ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

BOYÉ, Paul. Les Hautes-Chaumes des Vosges. Étude de géographie et d'économie historiques, Paris-Nancy: Berger-Levrault & Cie, 1903.

BISCHOFF, Georges. Autorité seigneuriale et libertés à Munster au Moyen Âge : le Traité de Marquard, 1339. Annuaire de la Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster, 60, 2006, p. 11-61 (1ère partie) et 62, 2008, p. 13-56 (2ème partie).

DIETRICH, Geneviève. Le munster, paysages et système d'élevage. Histoire et géographie des fromages. Actes du colloque de Géographie historique de Caen en 1985. Centre de recherches sur l'évolution de la vie rurale, Université de Caen, t. XI, 1987, p. 67-77.

HERGÈS, Louis. Le Rainkopf trait d'union entre l'Alsace et la Lorraine. *Un siècle au service du tourisme (1872-1972). Les Hautes-Vosges et le Sundgau*. Club Vosgien de Mulhouse, 1972.

Les Vosges et le Club Vosgien. Autour d'un centenaire (1872-1972). Sous la direction de J.-L. Huck, Club Vosgien, Éditions de Woerth, 1972.

Marcaires (Les) – D'Malker, éleveurs et fromagers des Hautes-Vosges. Sous la direction de Malou Schneider, Strasbourg : éditions Oberlin, 1987.

MATTER, Jean. Vom Glasborn zum Schönenklang. Chronik der Sommermelkereien des Münstertales, 1490-1847, Woerth: Charles Sutter, 1951.

MATTER, Jean. Vom Schneidten zum Landsborn. Die Bergscheuern des Münstertales vom 15. Jahrhundert bis zur Gegenwart, Munster, 1953.

PFLEGER, Alfred. Das Talbuch. Ein Buch von Art und Brauch des Münstertals. Annuaire de la Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster, 21, 1966.

PREUSSER, Hubertus. Die Hochweidewirtschaft in den Vogesen: jüngere Entwicklungs-

À l'aplomb de la petite marcairie de Dickgras, la fermeauberge Glasbom est tournée vers la Petite Vallée.

ar delà la ligne de crêtes qui coupe le massif des Vosges, la vallée alsacienne de Munster a transmis son nom à un fromage qui assure sa réputation depuis le Moyen Âge. Fruit du savoir-faire du marcaire, il est le produit d'une véritable économie pastorale qui a profondément transformé le paysage montagnard à travers les siècles. Les marcairies, édifiées sur de vastes pâturages (ou chaumes) aménagés sur les versants et les sommets des montagnes, en constituent les témoins les plus évidents. Parfaitement intégrés à leur environnement, ces bâtiments à la physionomie variable selon l'altitude sont dédiés d'abord à la fabrication du fromage, à l'hébergement du marcaire et de son bétail durant la saison de l'estive, qui s'étend traditionnellement de mai à septembre. Proposant quatre circuits traversant les principales zones de l'estive, ce parcours invite à une découverte renouvelée de ce patrimoine emblématique de la montagne vosgienne, toujours vivant grâce à l'activité des marcaires et à l'existence des fermes-auberges.





L'Inventaire recense, étudie et fait connaître le patrimoine historique et artistique de la France. Les *Parcours du Patrimoine*, conçus comme des outils de tourisme culturel, sont des guides sur les chemins de la découverte.



ISSN: 1956-0346

ISBN: 978-2-36219-005-6

Lieux Dits

Prix: 8.50 €





